ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 22 au 28 Juin 1906

Naissances du 22. — Julien Dupuis, rue Colbert; [illegible] 10. — [illegible] Parma, rue [illegible]; Lucien Butez, rue [illegible].

Du 23. — [illegible] rue de Roubaix, 27. — [illegible] rue Cottrez, rue [illegible]. — [illegible] rue de Flandre, [illegible] rue de Lille, 24. — [illegible] rue du Pont, 120. — Marcel Vandenbroucke, rue du Chêne, 2. — Bertha Zidek, rue de Lille, 10. — Gaston Dupont, rue Thiers, 2. — Maurice [illegible], rue Desrousseaux, 42. — Armand Beaucourt, rue du Brûle-Paille, [illegible].

Du 24. — Jules Vandenbroucke, rue d'Alger, 48. — Simone Demarcq, rue [illegible], 8. — Julien Vanoutrel, rue de Roubaix, [illegible]. — [illegible] rue Nationale, 121. — Jules Dupuis, rue [illegible], 21. — Raoul Vandenbroucke, rue Sans-Souci, 30.

Mariages. — Henri Schaeverbeke, employé, et Marguerite Vandenbroucke, employée, tous deux à Tourcoing. — [illegible], employé, et Alphonsine Dupuis, rue [illegible]. — Gustave Vandenbroucke, employé, 18, Rue Neuve, avec [illegible].

Décès du 21. — Paul Marlière, 7 ans, rue de l'Epine, 23. — Anna Vandenbroucke, 23 jours, rue de la Blanche-Porte. — Isabelle Dujardin, 74 ans, rue de Mulhouse, 22. — Marie Coisnon, 36 ans, rue Nationale, 122. — Marguerite Fleurs, 1 an, rue de l'Epine, 67. — Jules Vandenbroucke, 45 ans, rue Nationale, 122.

Du 22. — Désiré Richard, 68 ans, rue Houchard, 118. — Louis Parent, 58 ans, rue Nationale, 122. — Louise Verriest, 54 ans, rue de la Tranquillité, 5.

Du 23. — Catherine Flipo, 22 ans, rue d'Hatrel, 3. — Clémentine Duterte, 76 ans, rue de Mulhouse, 41. — Rosa Bonnaure, 72 ans, rue de Lille, 191.

Du 24. — Louis Delannoy, 57 ans, rue de Cairo, [illegible].

Du 25. — Edouard Deporter, 66 ans, rue d'Anor, [illegible].

Du 27. — Arthur Flamant, 37 ans, rue de Moscou, [illegible]. — Marie Nottey, 1 an, rue de Cambrai, 41. — Désolinne Neyton, 2 mois, rue du Haut-Loirier, [illegible]. — Marie Roland, 25 ans, rue des Urseulines, 97.

Poignée de Conseils

Par le temps ces 3 est bien difficile de conserver frais pendant plus d'un jour certains fromages à pâte tendre, comme le brugère, lorsqu'ils sont exposés au traîtreux mitche. Les épiciers ont recours, pour conserver leurs repèes de fromages à un procédé généralement ignoré des profanes. Le voici, il n'est plus du tout scientifique. Envelopper d'abord le fromage dans un linge, puis, enfermer le tout dans un récipient rempli de gros sel de cuisine.

* *

Je remarque que les femmes sont presque toujours atteintes d'une maladie qui débrait sérieusement par les faits modérés et l'on n'y prennait garde. Les faiblesses et les vertiges les plus enlaces en recouvrent d'une sorte de gaînelines blanche qui les fait dépérir et qui qui prédisite par une parasite de l'intestin. On empêchera le développement de ce parasite en semant au pied des tonnes des graines de capucines. Cette plante contient un suc âcre, désagréable d'ailleurs à ces tentéïdes d'insectes. Mais cette année la saison me semble bien avancée pour semer des capucines. Rien n'empêche de mettre l'expérience à l'année prochaine et l'on ne veut pas risquer de perdre quelques graines. La destruction du ferain ne s'accomplit pas en une seule année.

MAISON DE CONFIANCE

Vente au Détail

LAINES & DÉCHETS pour Matelas et Bas Quartes

Plumes, Duvets, Crins

OREILLERS en plumes et en crins

—:) ÉDREDONS (:—

DUPONT-DELANNOY

24, Rue Ste-Barbe, 24

:o: TOURCOING :o:

Battage des Matelas et Traversins à domicile ou chez lui.

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC

ou la POUDRE

OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, BRONCHITES

LE PULMOTRATEUR PECTORAL ESPIC

est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Toutes bonnes Pharmacies en France et l'Étranger 0 fr. la Boîte.

VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je souffrais horriblement depuis deux ans de dépérissement de l'estomac et du ventre, de maux de reins et de dos, de faiblesses générales et générales, et je désespérais de guérir à mon âge (50 ans) lorsque l'eus le bonheur d'obtenir Votre merveilleux Electro-Vigueur.

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri.

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique docteur de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.

Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lombago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur répandra l'huile de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

Toute personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec la joyeuse étincelle de la vie nerveuse — infuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'électricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de consulter en connaissance de cause le bienfait de mes raisonnements. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.

Consultation médicale gratuite de 10 h. à 5 h. 30.

Dimanche de 10 h. à 1 heure.

BON pour le livre illustré gratuit valant 2 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN

14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....

Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

Contentieux Tourquennois

Henri OPSOMMER Comptable-Liquidateur, ancien principal Clerc chez un avoué agréé pendant près de vingt ans.

SOCIÉTÉS Constitution et Liquidations. IMMEUBLES Achats et Ventes LOCATIONS Rédactions de Baux, Recettes de Loyers. — Placement de Fonds sur Hypothèques, Valeurs, etc. CREANCES Recouvrements, Achats, Arrangements de Créanciers, Dépôts de Bilans, Assistances Judiciaire, Naturalisations, Représentation en Justice. DÉFENSE devant tous les Tribunaux de Paix, de Commerce, Civils et Correctionnel.

Bureaux : 17, Rue Winoc-Chocqueel de 9 heures à midi et de 2 heures à 8 heures.

L'IMMOBILIÈRE

Assurance des Propriétaires et principaux Locataires contre les frais d'expulsion des Locataires en retard de paiement

Directeurs-Propriétaires :

Paul DUVILLIER Secrétaire du prud'homme

Henri OPSOMMER

Bureaux : 17, rue Winoc-Chocqueel, de 9 heures à midi et de 2 heures à 8 heures.

COMPTOIR des COLONIES

2, Rue de l'Est, 2

Maison spéciale pour le grillage du Café et la torréfaction de la Chicorée

Prix des Cafés :

Café des Ménages	1 80 le 1/2 kg
Supérieur (Santos & Haïti)	2.00 le 1/2 kg
Saint-Marc	2.20 le 1/2 kg.
Karacoli-Santos	2 20 le 1/2 kg.
Saint-Domingue	2.30 le 1/2 kg.
Une Etoile	2.40 le 1/2 kg.
Deux Etoiles	2 60 le 1/2 kg.
Café vert	3 00 le kilog.

CHICORÉE garantie pure, bien sèche, économique

CHOCOLAT DES PÈRES TRAPPISTES DES ABBAYES D'IGNY ET D'AIGUEBELLE

Cadeaux Primes aux Acheteurs

L'Ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde car la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, le sœur ou la fille de l'intéressé peuvent le lui donner à son insu et ceux qu'il eût jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de famille, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin de bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de bien des personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

On trouve la poudre de Coza, dans toutes les pharmacies, et à

TOURCOING ; Emile Verriest, Pharmacie Notre-Dame de Lourdes, place des Phénicies ; Henri Bruneau, 2 rue de Lille ; Desplancy, 34 rue de Lille.

ROUBAIX ; Gouvreur, 32 rue Neuve ; H. Derouboix, Pharmacie Normale, 168 rue de Lannoy ; H. Noyon, Pharmacie du Cheval-Blanc, 295 rue de Lannoy.

ECHANTILLON GRATIS

Coupon N° 1802

Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres

Lettres à affranchir avec 25 cts

COZA INSTITUT

(Dép. 1802),

62, Chancery Lane,

LONDRES (Angleterre)

IMPRIMERIE - RELIURE - CARTONNAGE

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

E. DELMOTTE - D'HALLUIN

Place Saint-Jacques, 8, TOURCOING

MAISON

E. DESBOUVRY-DUPONT

FAIENCES & VERRERIES

Porcelaines & Cristaux

BOUTEILLES & BOUCHONS

(on prête la machine à boucher)

— LOCATION DE SERVICES DE TABLE —

Riches et Ordinaires *Tables et Chaises*

17 & 19, rue de Lille, 17 & 19

— TOURCOING —

A la Nouvelle Aventure

Rue du Chateau, 50, TOURCOING

Salles pour Fêtes et Réunions.

Entreprise de Repas de Noces.

Banquets et Dîners pour toutes circonstances

Très beau jeu de boule couvert nouvellement restauré

Consommations de premier choix

Tous les Samedis Grande partie de Boules

MUSIQUE A vendre deux de très bonne conditions, un tuba ut si b et un trombone en Ut. — S'adresser au bureau du journal.

FEUILLETON du *COURRIER de TOURCOING*

du DIMANCHE 1er JUILLET 1906

LE

LIEUTENANT CANICHE

PAR

Arthur DOURLIAC

Son premier amour avait été pour la harpe dont elle portait le nom par une fantaisie romanesque de ce marinier : « Roland, comte de Mons et sire de Blaire » appartenant le tonne au poing par une bonne douzaine « Vieillantil », dans une époque antérieure de Quatrelles, illustrée par le crayon magique de Gustave Doré.

A peine si elle pouvait convenablement, lorsqu'un matin de Noël elle avait trouvé dans son soulier, en Mère et le merveilleux : et le réel se confondaient comme dans le Tasse et l'Arioste et faisaient à la fois les tendresses imaginatives de la harpe de vérité de ce petite personne, sérieuse et pratique, intégrant déjà les chapitres *Lumière de Fées*.

Après avoir bien regardé les images que lui montrait son jeune compagnon Jacques Durbin (ce n'était pas avec Charlemagne et Renaud, ce n'était fait ici et là, pale, mécontente et le plaisir de son bonnet ordinaire qui ne rétablit en rien son enthousiasme) elle avait voulu commencer [illegible] plaidoirie et cet [illegible] cœur d'enfant, [illegible] la belle Sonnie, son nerveux, [illegible] ses prétentions curieuses [illegible] parvenu, elle [illegible] Jacques, [illegible] comprendre à son [illegible] Sonnie [illegible] ce pseudo à son application soutenue, et, pour le jour de l'An, elle savait lire.

Il n'était que temps, au reste, car c'était déjà une grande fille de sept ans, l'âge de raison, s'il vous plaît ! mais à quinze ans, Rolande ne se quinait pas, davantage d'être raisonnable. Son idéal était un peu changé, en n'étant plus les preux chevaliers du moyen âge qui transportaient son imagination enfantine, mais à défaut de grands coups d'épée et de lances bénéfiques, quelque peu démodés, elle avait toujours le culte de l'énergie et de la force, alliant l'esprit aventureux à l'esprit pratique, comme les compagnons de Rollon son ancêtre.

Elle ne jouait plus les amazones devant son armoire à glace en brandissant un sabre de bois, elle ne faisait plus manœuvrer les soldats de plomb et ne coiffait plus ses boucles brunes d'un képi de pelache crânement posé sur l'oreille, mais elle pratiquait tous les sports : l'équitation, la gymnastique, la natation, le tennis, le polo, le bicyclette dont elle fut une des premières adeptes féminines, filmement par le boulevard Martinet en léger scandale de la population bavrain.

Elle méprisait convenablement les rêveurs, les faibles, les timides, réservant sa sympathie pour cette race enfantomatique à laquelle notre jeunesse rue latine semble dire :

Mourir, je salutant :

avec une bonne grâce souriante, digne des héroïnes de la Révolution, ce qui ne désarme pas le moins du monde d'arrogance des vainqueurs ignorant peut-être qu'il est parfois moins difficile de bien vivre que de bien mourir.

Dans les salons de province, où des plus riches ornements de la Cour, elle représentait, hautement ses préférences pour les hommes d'action, fussent-ils vieux et laids, et les théories dévirilisant n'étaient pas faites pour l'effrayer.

Avec cela, d'une rectitude de principes absolue quand à la probité commerciale devant le « Doit et Avoir », au point d'honneur du négoce ; elle n'admettait aucune compromission, n'excusait aucune défaillance en vraie fille de son père, dont la rigidité proverbiale et l'impeccable honorabilité, imposaient autant de respect que d'estime.

Avoir M. Toral dans un conseil d'administration être reçu chez sa fille, c'était une garantie de sécurité et un brevet de respectabilité doublement envié et qu'il ne prodiguait pas ; le succès des plus hardis lanceurs d'affaires, jongleurs avec les millions, dont on dit volontiers : « C'est un homme très fort » les faisant absolument froids et le jongleur n'avait pas les mains nettes.

Aussi différaient-ils absolument de ce monde Yankee, un peu trop vanté, sous le primitif et mal dégrossi en moral sous la correction apparente, où la conscience, gardant les anciennes négligences de toilette, porte plus souvent le vêtement de l'habit.

Entière dans ses jugements, selon le mot de penseur :

L'enfant est absolu parce qu'il est borné.

Rolande condamnait sans réplique ou si circonstances atténuantes quelconque avait fait : et tranchait brutalement dans le vif, emportant le morceau, souvent sanglante, parfois injuste, indulgente jamais.

A un cigrelle fourvoyé qui, un soir, retirant, décochait cette flèche de Parthe :

— On prétend cependant que les Normandes ont les doigts crochus !

Elle répliquait sans daigner tourner la tête :

— Ce sont ceux qui ont serré leurs griffes...

Et ses ongles roses n'épargnaient personne.

— Oh ! Mlle Toral, ce sera une exécrable femme, disait un volontaire avec une sorte de détermination.

Mais bien peu de mères l'estimaient assez pour belle-fille.

Ce n'était pas qu'elle fut méchante, au contraire. Nature primesautière, indisciplinée, exubérante de sève, débordante de vie, impatiente de frein et de la règle, c'était une enfant gâtée, ne respectant rien, n'écoutant personne, bouleversant la maison, molestant les domestiques, tyrannisant frères et sœurs, à commencer par son père pour finir par son « cadichon », ainsi qu'elle désignait irrévérencieusement le pauvre jacquot son souffre-douleur ordinaire.

Ce qu'il avait déjà enduré de caprices, de rebuffades, de railleries, péchement pénibles dans sa position dépendante d'orphelin élevé par charité, vis-à-vis de la fille de son tuteur ! On eût dit que en douceur, en patience, en résignation, en tête de la désormer, surmontaient comme son génie unilatéral, tant elle mettait à le tourmenter de cruauté voulue, de raffinements sauvages, plus digne d'une vieille sorcière démoniaque que de jeu mimée frale et rusé.

Cependant, elle avait du cœur, une grande droiture, l'horreur de toute bassesse ; elle était susceptible d'élans généreux, de remords sincères ; souvent, tentée à voir tout plier devant elle, à ne rencontrer aucune résistance, à ne supporter aucune observation, son quotidien elles mêmes dégénéraient en défauts et elle n'en était pas plus heureuse, au contraire.

Aussi en éprouvait-elle parfois une sourde irritation contre les autres et contre elle-même.

Les meilleurs chevaux font bondir de sentir la main et la bride et Rolande était un véritable pur-sang.

Mais qui lui eut rendu ce service ?

Son père ?

Un marrelas ?

Jacques ?

* *

M. Toral était ce que l'on est convenu d'appeler : « Fils de ses œuvres », quelque le Providence y eût bien une petite part, soit pour les capacités généreusement départies à l'un plus qu'à l'autre, soit pour la chance les favorisant plus ou moins.

Mais les mêmes gens qui, selon la belle expression de Fénelon « son élève, à propos d'une illustre naissance, « estimeraient insensé celui qui en ferait un mérite de ce que la pluie du ciel a fertilisé sa maison sans arroser celle de son voisin », considéraient sans doute l'intelligence, qu'ils en bornent à utiliser, comme un fait de génération spontanée qui ne doit rien à personne.

Les Bourgeois d'initiative : *Rois par la grâce de Dieu* ; le tsar Alexandre se qualifiait d'*heureux accident* ; bien rare le millionnaire, *arrivé à Paris en sabots !* capable de cette modestie.

M. Toral ne faisait pas exception à cette règle.

Fils d'un vieil expéditionnaire de la maison Durbin, il avait montré, dès l'école, des aptitudes remarquables, et, comme son père se lamentait de ne pouvoir lui faire continuer ses études et bien commencées, l'armateur lui avait dit avec bonté :

— Ne vous désolez pas, père Toral, je m'en charge...

Et le petit Julien avait suivi les cours de lycée comme le propre fils de patron, mais avec des succès différents.

(*A suivre*)

Imp. DELMOTTE-D'HALLUIN, Tourcoing.

Le Directeur-Gérant : J. WATTEL